

2 Politique

Législatives 2018/RV

Une moisson appréciable



Le président du RV, Tony Ondo Mba...



...Arsène-Edouard Nkoghe Nze...

J. KOMBILE.MOUSSA-VOU

Libreville/Gabon

AVEC une moisson de sept députés, le Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV) est sans doute l'une des belles surprises des dernières élections législatives. En tous cas, très peu d'observateurs s'attendaient à voir, à l'issue du scrutin, cette formation, quasiment inconnue du grand public, obtenir un nombre d'élus plus élevé que celui de certaines écuries (Démocratie nouvelle, Parti social démocrate, Parti pour le développement et la solidarité sociale, etc.) bien installées dans le landerneau politique.

Preuve que le président de RV, Tony Ondo Mba, et ses troupes ne se sont pas lancés dans la course avec légèreté et qu'ils ont, en amont, labouré le terrain. D'autant plus qu'ils ont in-

vesti des candidats dans six (Estuaire, Moyen-Ogooué, Nyanga, Ogooué-Lolo, Ogooué-Maritime et Woleu-Ntem) des neuf provinces du pays. Ce qui est loin d'être une mince affaire, au regard des moyens que cela nécessite. Dans tous les cas, c'est dans le Septentrion que cette formation politique s'en est le mieux tirée. Avec, ce qu'il convient de qualifier de véritable exploit réalisé par sa tête de proue, Tony Ondo Mba, au 1er tour, à la commune de Bitam. Car, bien que conduisant le ticket RV/PDG, très peu avaient misé sur sa victoire dès la première manche dans une localité où l'adversité s'annonçait des plus rudes. Avec 51,66% des suffrages exprimés, il en est venu à bout. Devançant très largement Gaspard Obiang Nkoulou de Démocratie nouvelle (DN) et Clotaire Edou Nkoulou de Les Démocrates (LD). Lesquels ont recueilli respectivement 20,90 et 13,46%



Photo : Adjaô Nkoufoume

... Et Christian Ebe Atomo, trois des sept élus RV au palais Léon Mba.

des voix. Non loin de là, c'est également dans le département du Haut-Como que RV a écrit une belle page de sa toute jeune histoire électorale, en décrochant les deux sièges de cette circonscription au second tour. Arrivé en tête à l'issue de la première confrontation au 2e siège (Canton Mbei) avec 37,48% des suffrages exprimés, contre 22,33% pour son adversaire du PDG Jean Benoît Nze Mba, Christian Ebe Atomo n'a fait que conforter son avance, à la seconde manche, en se faisant élire avec 54,63% de voix contre 45,37%.

Au 1er siège (Commune de Medouneu et canton Como-Abanga), Frédéric Nze Edang est parvenu à refaire son retard sur son adversaire du PDG Jean Sylvain Nze Bekale, au terme du second tour. En l'emportant avec 59,29% des voix contre 40,71%. Une performance égalee par Serge Ndong Obame et Rodrigue Abourou

Otogo aux 5e et 3e sièges du département du Woleu. Avec, respectivement, 68,52% et 63,33% des voix. Tout compte fait, avec cinq élus, le Woleu-Ntem pourrait apparaître comme un bastion de RV. On ne saurait en dire autant de Libreville et du département de l'Ogooué et des Lacs. Des localités où ce parti politique s'en tire seulement avec un élu. Notamment au 2e siège du 5e arrondissement de la capitale gabonaise avec Arsène-Edouard Nkoghe Nze qui a recueilli 59,90% des suffrages exprimés. Et au 2e siège (Canton Lacs Sud) avec Landry Ndong Nguema qui a récolté 52,22% des voix. Tous deux ont obtenu leurs tickets au terme du second tour.

C'est dire que pour un coup d'essai, RV aura plus ou moins su tirer son épingle du jeu. Reste désormais à savoir s'il saura rentabiliser ce capital, tout en l'inscrivant dans la durée.

Maîtrise des effectifs des agents de l'Etat

Le gouvernement vise un outil "moderne" de gestion de ressources humaines



Le ministre de la Fonction publique s'entretenant avec les experts de la Banque mondiale.



Une phase de la séance de travail du groupe des fonctionnaires interministériel.

SM

Libreville/Gabon

DANS le cadre de sa politique visant à maîtriser au mieux les effectifs de la Fonction publique, le gou-

vernement envisage de passer à la "Gestion prévisionnelle des emplois et compétences" (GPEC). Il s'agit, à en croire le ministre de la Fonction publique, Ali Akbar Onanga, d'un outil moderne de gestion des ressources humaines. Ce projet a nécessité, une semaine durant, la ré-

flexion d'un groupe de travail, composé de plusieurs fonctionnaires de l'administration gabonaise et coordonnée par l'experte sur les questions de Ressources humaines de la Banque mondiale, Paola Bergers. Mission: mettre en place un référentiel devant servir de base au dit

projet. «La Gestion prévisionnelle des emplois, des effectifs et des compétences permet de se projeter sur quelques années (3 ou 5 ans) pour savoir quel sera la ressource humaine nécessaire au regard de la situation présente», a expliqué l'experte détachée par la Banque

mondiale dans le cadre du Projet d'accompagnement des réformes administratives pour le Gabon. Si l'on en croit l'experte, "le gouvernement gabonais a ainsi pour objectif : avoir une photographie de la situation actuelle de ses ressources humaines. C'est-à-dire, une exactitude

sur le décompte des effectifs, les emplois et les compétences, afin de savoir vers où l'on va". Aussi, souhaite-t-il se projeter sur les trois ou cinq prochaines années, en matière de compétences nécessaires et en matière de stratégie de mobilisation de celles-ci.